

Les Mondes du travail politique

Didier Demazière et Patrick Le Lidec (dir.)

2014

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LA notion de travail politique demeure controversée voire suspecte pour les acteurs politiques. Elle est peu utilisée dans les sciences sociales, où l'on raisonne plus volontiers en termes de « métier d' élu » et de professionnalisation politique. Ce livre cherche à décrire ce que font les hommes et femmes politiques et à rendre compte des conditions dans lesquelles ils et elles travaillent.

Ce livre met en évidence plusieurs propriétés saillantes du travail politique, montrant que celui-ci ne ressemble ni à l'exercice solitaire d'un pouvoir de décision ni à l'interprétation d'un rôle clairement délimité. Les contours du travail politique sont flous et son contenu est très composite. En effet, il est une activité collective et distribuée, qui mobilise au-delà du cercle des élus une multiplicité d'acteurs et de professionnels agencés en collectifs hybrides. Le travail politique est aussi une activité malléable et difficilement maîtrisable parce qu'elle est peu prévisible, débordante, inséparable d'ajustements et de négociations constantes avec d'autres acteurs, groupes et institutions. Il est encore une activité soumise à de multiples régulations, relevant de cadres juridiques et réglementaires mais aussi des réseaux relationnels et d'interdépendances multiples structurant ce monde professionnel. Il est enfin une activité rythmée par les échéances électorales et indissociable d'une certaine incertitude pesant sur les carrières de long terme.

Pour explorer ces pistes, ce livre rassemble des travaux réalisés sur des terrains variés, portant sur des institutions politiques (partis, collectivités territoriales), des collectifs de travail (cabinets ministériels, entourages d'euro-députés), des détenteurs de fonctions exécutives (vice-présidents de conseils régionaux, maires, élus cumulants), des entourages d'élus (directeurs généraux de service, personnels de confiance). Quatre angles d'analyse sont privilégiés, mettant l'accent successivement sur les expériences et la gestion du travail, sur les modes d'organisation et de division du travail, sur les formes d'appropriation et d'interprétation du travail, sur les carrières et les marchés du travail.